

ENFANTS ADMIS

Rater ne fait pas de nous des ratés : c'est l'un des messages de Stéphanie de Schaetzen.
© SHUTTERSTOCK



QUAND LA CONFIANCE VA, TOUT VA

La confiance en soi est essentielle pour permettre aux enfants de s'épanouir à l'école et dans leur vie. Pourtant, elle reste peu inculquée dans les salles de classe.

Dès leur entrée en primaire, les connaissances et compétences des élèves sont évaluées. Pour Stéphanie de Schaetzen, spécialiste en psychoéducation, la manière dont ces évaluations sont souvent réalisées n'aide pas les enfants à acquérir de l'assurance et de la confiance en leurs capacités. La notation via un système de points est particulièrement néfaste. "Retirer des points aux élèves qui se trompent, ça ne les encourage pas à réessayer. C'est une diabolisation de l'erreur : se tromper revient à échouer et entraîne un blâme. Ca devient terrible de se tromper alors que c'est un processus nécessaire pour apprendre", explique-t-elle.

RATER NE FAIT PAS DE NOUS UN RATÉ

La peur de l'échec ne touche d'ailleurs pas que les enfants, elle est constitutive de notre société. Recevoir un retour négatif sur un travail ou un projet réalisé peut amener à se remettre soi-

même en question en tant que personne, alors que seul le projet aurait besoin d'être revu. Cette appréhension et la dévalorisation qui résulte d'un échec peuvent dissuader d'oser et d'ainsi se dépasser. Comment éviter cela et aider nos enfants à consolider leur estime d'eux-mêmes ?

À l'école, Stéphanie de Schaetzen recommande une méthode qui place toujours l'enfant en situation de réussite, comme dans un jeu vidéo. Quand un enfant se lance dans un jeu vidéo, il ne lit pas le mode d'emploi, il avance par essai-erreur. Le jeu est conçu pour commencer avec des tâches très faciles, que le joueur va réussir et qui vont lui permettre de découvrir le fonctionnement. Puis les missions se compliquent. Le joueur risque de rater mais il a toujours la possibilité de réessayer. Comme il a d'abord réussi, il a envie de recommencer. "Malheureusement, à l'école ce qui se passe souvent c'est que les premières évaluations sont déjà difficiles. Et qu'est-ce qui se passe si l'enfant rate ? Dans les jeux vidéo, quand le joueur échoue on lui redonne une tâche de la même difficulté, voire plus facile. À l'école, l'interro-

suivante est encore plus difficile. Forcément l'enfant se décourage...", illustre la coach éducative. Pour motiver les élèves et ne pas entamer leur confiance en eux, elle conseille de compenser les échecs en donnant aux enfants des objectifs réalisables qui les mettent en situation de réussite. Pointer ce que l'élève a bien fait est aussi essentiel.

QUE PEUVENT FAIRE LES PARENTS ?

À leur échelle, les parents peuvent démystifier la note et la relativiser. Compenser les échecs et confronter leur enfant à la réussite est aussi possible grâce à des activités parascolaires. De quoi montrer à leur petit bout que même s'il a des difficultés à l'école il a des compétences dans d'autres domaines. Sport, musique, dessin... Les possibilités sont infinies pour les élèves de s'épanouir dans une activité qu'ils aiment et dans laquelle ils se sentent bien. Des activités spécifiquement conçues pour donner confiance aux jeunes et les aider à développer leur potentiel existent aussi. Stéphanie de Schaetzen et sa collègue Valentine Anciaux organisent toutes sortes de formations et d'événements dans cette optique. Toutes les informations sur leur site internet : <https://www.psychoeducation.be>

■ LAURA GEERTS



PARK SURPRIZ

Installations sonores et visuelles, sculptures participatives, activités théâtrales... Samedi 25 mai, le parc Astrid d'Anderlecht accueillera des animations pour enfants lors de son événement Park Surpriz. L'idéal pour profiter du grand air et passer un moment insolite et divertissant en famille ! N'hésitez pas à emmener tout le monde, il y en aura pour tous les âges. Le début des festivités est annoncé à 13 heures et durera jusqu'à 18 heures. Rire et détente garantis.